

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VII, 19 : De Persee](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 19 : De Persee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 18 : De Perseo](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 18 : De Perseo](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document *est une révision de* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 18 : De Persée](#)□

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[99\] : De Persee](#)□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-folio
langue(s) Français
Pagination p. 830-837

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Persée](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière

modification le 28/04/2023

De Persee.

CHAPITRE XIX.

Genealogie de Persee.



ACRISE Roy d'Argos, pere de Danaë & ayeul de Persee fut pour vn semblable subiect occasionné de ne donner en mariage sa fille à personne. Car il auoit eu auis de l'Oracle qu'il mourroit de la main d'un sien petit fils qui naistroit de sa fille Danaë. Danaë fut mere de Persee, fille d'Acrisé, Roy d'Argos, & d'Eurydice, fille d'Eurotee, ou de Lacedæmon, fondateur de Lacedæmon, fils de Semelé, lequel on dit auoir esté du temps de Moyse. Après la naissance de Danaë, Acrisé s'alla enquerir de l'Oracle s'il auroit point de fils, lequel luy fit responce qu'il n'auroit voirement aucun masse; mais qu'il luy naistroit vn petit fils de par sa fille, qui le mettroit à mort, comme escrit Pherecydes au premier & douzième liure de ses histoires. Ces nouvelles ouyes estant de retour chez soy, il fit faire vn cabinet de cuiure au dessus de sa sale sous terre, comme dit Sophocle en son Antigone, où il enferma sa fille Danaë avec sa nourrice, & leur donna des gardes pour empescher qu'elle ne deuint enceinte d'aucun, suiuant ce qu'en escrit Pausanias en l'histoire de Corinthe, & Horace au 3. des Carmes:

*La tour d'airain les fortes portes,
Et l'aspre guet des chiens veillans
Auoit contre les chaleurs fortes
Des adulteres assaillans
De nuict muni suffisamment
Danaë close estroitement:
Si de sa fille resserree
Acrise timide gardeur
N'eust Iupin & la Cytheree
Meuz à rire, pource que seur
Et ouuert le chemin seroit
Quand en or le Dieu se mueroit.
„L'or passe entre les satellites,
„Et va les rochers trauersant,
„Plus puissant que les flammes vistes
Que va le tonnerre lançant.*

Or quoy quel'Infante fust tres-estroitement enfermee, soit en vn cabinet sousterrain, soit en vne tour forte, comme veulent dire les

autres, treillissée à l'entour de gros barreaux de fer; tant y a que Iupiter long temps auparavant blessé de l'amour de cette belle Princesse, la voyant ainsi enfermée, comme le recellement d'une excellente beauté: ne fait que plus fort aiguillonner ceux qui en sont amoureux: plus fort embrasé que jamais; ne voyant autre moyen de paruenir à son attente; se conuertit en pluye, ou goutte d'or, & se glissant par entre les tuiles, s'escoula iusqu'au giron de Danaë: laquelle prenant cette goutte d'or, la mit en son sein. Lors Iupiter reprenant sa forme executa le point auquel principalement tous amoureux aspirent. Quelques-vns disent qu'Acrise descouurit bien la grossesse de sa fille, mais qu'il eut patience qu'elle fust accouchée: les autres maintiennent qu'elle se deliura cachément, & que l'enfant auoit desia trois ans accomplis deuant qu'Acrise en eust rien apperceu: qu'alors il amena sa fille à l'Autel de Iupiter surnommé Hercien, c'est à dire, Repoussant, dict autrement Penetral; où l'interrogeant de qui elle auoit conceu cet enfant, elle respondit de Iupiter; ce que ne voulant croire, il fit premierement mourir sa nourrice, puis enferma Danaë avec son fils dans vn coffre de bois, bien clos & fermé de toutes parts, & les ietta dedans la mer à la mercy des ondes. Ce coffre fut par les vagues poussé en l'isle de Scriphe, l'une des Cyclades, où regnoit Polydecte fils d'Androte & de Peristhenes qui fut fils de Damastor, qui fut fils de Nauplie, qui fut fils de Neptun. Alors de bon heur Dictys frere du Roy s'esbatoit à pescher, qui fit avec son filé venir à soy ce coffre. Danaë le pria de le vouloir ouurir. Ce qu'ayant faict, & appris quels ils estoient, il les emmena au logis, & les traita chez soy avec toute courtoisie, comme siens parens & alliez, ainsi que dit Strabon au dixiesme liure. Sur ces entrefaites Polydecte bruslant de l'amour de Danaë, la sollicita plusieurs fois de luy complaire en ses passions, sans qu'elle y voulust auenement condescendre. Et voyant que pour en iouyr il luy falloit proceder de force, ce que toutefois il ne pourroit seurement à cause de Persee, qui desia estoit grand eley, pour l'esloigner d'avec sa mere, seignit de vouloir apprester quelques rares presens pour donner à Hippodame, fille d'Oenomas, qu'il pourchassoit en mariage. Et pour cet effect depescha Persee vers les Gorgones pour luy apporter la teste de Meduse afin de la presenter à sa maistresse, qui (disoit-il) desiroit de l'auoir, esperant que son habileté ne le saueroit iamais de la violence des Gorgones, & que par conséquent il auroit bon marché de la mere: Mais il en auint autrement. Car Persee surprenant d'abord les sœurs de Meduse, leur osta l'œil & la dent commune entr'elles, & ne les leur rendit que premierement elles ne l'eussent mené aux Nymphes, par les mains desquelles il receut le harnois & l'equippage que nous auons

Ce Iupiter
est Hercien
estoit le patron
& conservateur
de chaque
famille.

Auentures
de Danaë
& de
Polydecte.

descrite en Meduse; au moyen duquel elle fut mise à mort, sa teste enfermée dans vne poche, & portée à Polydeste. Ce qu'ayant exécuté, Steiron & Euryale sœurs de Meduse poursuiuans l'assassin iusques sur vn costau nommé Argie, & esperans l'attraper, ietterent vn grand & horrible mugissement d'alegresse, dont la ville & place y bastie fut depuis dicte Mycere, du verbe Grec *Nykaa*: qui signifie mugir, à la façon des aumailles. Au demeurant quelque diligence qu'Acrisé y peult apporter, si ne luy fut-il possible d'eüiter la necessité de sa destinée, ny la responce de l'oracle. Car après que Persee eut emporté la teste de Meduse à Seriphe, Polydeste jaloux & enuieux de l'honneur qu'il auoit acquis en cet exploit, continua de luy porter mauuaise affection, ce que ne pouuant souffrir Persee, en luy représentant la teste de Meduse, il le transforma & tous les siens en pierre. Les autres content que Persee arriuant à Seriphe rencontra sa mere Danaé & Dictys s'enfuyant à garand dans vn Temple, pour eüiter l'effort de Polydeste, lequel auoit inuité ses amis & parens, ayant intention d'espouser Danaé. Mais à la suruenuë de Persee, il fut au milieu du festin petrifié avec toute sa compagnie: & Persee laissant Dictys pour regner en ladicte isle, se retira dans Argos, accompagné d'vne bonne troupe de Cyclopes, de Danaé, & d'Andromede, laquelle il auoit deliüree del'escueil où les Nereïdes fauoient garrottee & mise à l'abandon d'vne Balaine, d'autant que sa mere Cassiope femme de Cephce Roy d'Ethiopie s'estoit vantée d'auoir vne fille qui surpassoit les Nereïdes en beauté. Les autres disent que Cassiope se ventoit elle mesme d'estre plus belle que les Nereïdes, voire que Iunon. Ainsi doncques Persee par la montre de la teste susdicte, & par sa valeur remit en liberté Andromede, laquelle le suiuit depuis. Mais Persee arriuant à Argos ne trouua pas Acrise son ayeul, pource que craignant la vengeance de Persee il s'estoit retiré à Larisse. Si laissa Danaé à Argos chez sa mere Eurydice, & suiuy des Cyclopes & d'Andromede tira droit à Larisse où il reconnut Acrise, & le persuada de retourner avec luy à Argos. Mais deuant que partir il publia des jeux & ioustes en ladicte ville, où Persee fut l'vn des champions. Or le Cinquierce n'estoit pas encore en vsage, ains chascun se faisoit l'vn après l'autre. Persee prenât vn disque, le ietta pour montrer ce qu'il en scauoit faire, qui du bond assena Acrise sur le pied, lequel mort de ce coup là, Persee & les citadins de Larisse firent honorablement enseuelir deuant les portes de la ville. Toutefois Pausanias en l'histoire de Corinthe ne dit pas que ce fut du bond, mais bien du iect mesme qu'Acrise fut blessé vers la riuere de Penee; & que Persee estoit si fier de l'inuention qu'il auoit faicte du susdit exercice, qu'il en brauoit deuant toutel'assemble. D'autres veulent dire que

Voyez
liure 8.
chap. 6.
& 26.

Voyez
le 1. chap.
du 5 liure
quant au
Cinquier-
ce.

Teutamys Roy des Larissiens celebroit à l'honneur de son defunct pere cinq combats de ieux funebres, ainsi que Persee y arriua : qui jettant la barre blessa par mesgarde son ayeul à la iambe, dont il ne tarda guere à mourir. Thesee en l'histoire de Corinthe tesmoigne que Persee estant de retour à Argos, & croyant que ce parricide luy tournast à grand deshonneur, pria son Oncle Proete de le laisser regner ailleurs ; ce qu'ayant obtenu il fonda & bastit vne ville qu'il nomma Mycene pour y auoir trouué en creusant les fondemens vne garde d'espee que les habitans du lieu appelloient *Mycté*, d'autres veulent dire que ce nom vient d'un potiron qui crut là tout à coup, que les Grecs nomment *myctés*, les autres disent d'une fille d'Inache Roy d'Argos nommée Mycene. Or Persee ayant espousé Andromede en eut vn fils nommé Persee, lequel il laissa chez son Ayeul pour ce qu'il n'auoit point d'enfant male. Il en eut aussi vne fille, Erythre, qui donna nom à la mer Erythrae, que nous nommons mer rouge : & engendra ladite fille deuant que fonder la ville de Tarse en Cilice, laquelle toutefois quelques-vns veulent dire auoir esté bastie par Sardanapale. Il en eut derechef vne autre fille, Gorgophone, comme dit Pausanias en l'Estat de Corinthe ; qui la premiere entre les femmes conuola aux secondes nopces, espousant Oeбал après le decez de Perier fils d'Æole : au lieu que l'ancienne coustume des femmes estoit de viure en viduité après la mort de leurs premiers maris. On dit aussi qu'Alcæe, Electryon & Stenel furent fils de Persee & d'Andromede, selon le tesmoignage d'Herodote, qui leur adiouste encore Mestor. On luy donne aussi pour fils vn nommé Erythre, qui regna en cette plage maritime qui depuis a porté son nom, où il fut aussi enseuely, suyuant le tesmoignage d'Arrian au huietieme liure des gestes d'Alexandre. On l'appelle abusiuement mer rouge, cuidans que la rougeur de l'eau l'ait ainsi fait nommer, parce que le mot Erythre en Grec vaut autant à dire comme Rouge. Quant à la guerre qu'il fit aux Gorgones, elle est amplement descrite cy-dessus. Cela fait il marcha contre les Mauritains : & combatit les Æthiopiens, là où il espousa son Andromede. Puis retournant en Grece il se saisit du Royaume d'Argos par la defaite de Proete son oncle, & de Polydeete (que la Fable dit auoir esté par la montre de la teste de Meduse transformé en rocher) Roy de l'isle de Seriphe, desquels il auoit receu plusieurs outrages. En après il fonda en Helicon vne escole pour l'exercice des lettres ; & pour ce subiect les Poëtes & Mathematiciens ont tant magnifié la memoire & excellence de sa celebriteé, qu'ils l'ont logé parmy les Estoilles. En fin il fut enseuely sur le grand chemin qui va de Mycene à Argos, à main gauche, avec l'honneur accoustumé d'estre fait aux Heros. Voila ce qui se trouue

Enfans
de Persee.

Chap. 21.
& 22. du
premier
liure.

de Persee outre ce que nous en auons dict és Gorgones & en Meduse.

Applica-
tion hu-
morique.

Livre 7.
chap. 11.
& 12.

Ceux qui veulent rediger ces contes en histoire disent, que Phorcys Roy de Cyrene, fit en son viuant faire vne statuë d'or à Minerue, que les Cyreniens nomment *Gorgone*, ainsi que les Candiots appellent Diane, *Dictyne*, & les Lacedæmoniens, *Vpis*, Mais deuant que pouuoir consacrer ladite image au Temple de Pallas, il mourut, laissant trois filles heritieres de son Estat, desquelles nous auons traicté cy-dessus. Ces Princesses ayans fait vœu de chasteté prirent resolution de passer leur vie en pudique & virginalle continence; & differerent entre elles la succession paternelle, qui consistoit en trois isles situees entre les celomnes d'Hercule, & fut chacune appanagee d'vne part & portion hereditaire. Or en partageant les meubles, elles conuenirent de ne lotir point la statuë de Minerue Gorgone, & ne la dedier à la Deesse, ains que chacune la possederait à son tour, & par certaine mesure de temps la retiendroit en sa puissance, & garderoit soigneusement comme thesor de grand prix. Alors estoit en cette contree vn notable seigneur, personnage de grande prud'homme, honnesteté, sagesse, & accompli de toutes autres vertus, lequel auoit esté familier & fidelle amy du Roy Phorcys: pour ceste cause ces trois Princesses nese conduisoient en leurs affaires que par l'aduis & conseil de ce sage seigneur, qui leur estoit comme vn œil ou miroir par lequel elles guidoient entierement le train de leur Estat. Sur ces entrefaites Persee, que Polydeste auoit frauduleusement detracqué de sa Cour, vint anchrer és Isles susdites, où premierement par plusieurs entreueües & parlemens il essaya de pratiquer ces Princesses, pour amiablement obtenir d'elles ceste effigie: toutefois pour neant & sans effect; ce qui fust cause qu'il y proceda par vne autre voye. Et cognoissant que ce sage Conseiller d'Estat nuisoit fort à son dessein, il se fait de sa personne, & le reteint prisonnier, au desceu des Princesses; lesquelles estonnees de la longue absence de leur conducteur, entrerent en soupçon & desiance l'vne de l'autre, s'entr'accusans de retenir leur œil (ainsi le nommoient elles par honneur) c'est à dire, leur conducteur au preiudice du Royaume, & contre leur conuention. Comme chascune se fut à bon escient excusée, & suffisamment purgée de ce blâme, Persee suruint, qui les trouuant fort espleurees & dolentes de la perte qu'elles pensoient auoir faicte, leur fit entendre que leur œil estoit entre ses mains, & n'estoit pas deliberé de le remettre en liberté, que premierement elles ne luy donnassent auis de la Gorgone, afin que suiuant la charge qu'il en auoit, il s'en peust emparer, adioustant à telles & autres paroles des rudes menaces de mort en cas de re-

fit. Meduse peu effrayee de telles & importunes menaces, ne voulut oncques descouvrir le lieu de la statue d'or, de façon que Persee pour intimider les sœurs, la tua: les autres espouventees de ce spectacle luy liurerent & mirent entre mains ce precieux ioyau. Quoy faiët il leur rendit leur œil, & les laissa iouyssans en paix de leur Estat. Persee ayant en sa puissance cette riche Gorgone, la brisa en plusieurs pieces: & posa le chef d'icelle en sa nef, que pour ce subiect il nomma Gorgone. A son retour il vint d'aventure surgir à Seriphe, ville capitale d'une isle portant mesme nom, de laquelle il somma les habitans de luy fournir certaine quantité d'or, comme il avoit faiët à plusieurs autres places, lesquelles au refus de ce faire il avoit sacagees, & faiët passer les citadins au fil de son espee. Les Seriphienens estonnez de cette nouvelle imposition, s'assemblerent en armes afin de luy resister: mais mal informez des forces qu'il menoit quant & soy, après s'estre quelques iours tenus sur la defensiue, n'ayans, comme surpris au depourueu, moyen de la faire longue, abandonnerent la ville, si bien que Persee se iettant dedans ne trouua personne sur qui descharger sa colere, fors les pierres des ballimens: cause que depuis, plus par iactance que par autre subiect, il tira cette aventure en consequence, à l'endroit des autres habitans des places sur lesquelles il vouloit seigneurier, les advertissant qu'ils avissent à leurs affaires, de peur qu'il ne leur advint comme aux Seriphienens, lesquels en leur exhibant le chef de la Gorgonne il avoit muez en pierres: & que ce mal leur estoit advenu pour leur rebellion. Voila surquoy l'on tient que les Anciens ont aillis le fondement de la Fable susdite des estranges effectz du chef de Meduse.

¶ Ce que Danaë fut encluse, comme nous avons ouy, & que Mythologie de Persee. Iupin mué en or fait engrossie, ne signifie autre chose sinon que par presens & largesse on vient à bout de toutes choses, & que rien ne se peut garantir d'avarice. Ce que demonstre Paulus Silentarius en vn Epigramme Grec, disant que Iupiter conuertty en goutte d'or trancha le nœud de la non atteinte virginité de Danaë, s'escoulant dedans la chambre ou cabinet d'icelle faiët d'airain duit au marteau. Je tiens (ce dit il) que cette Fable signifie que l'or dompte tout, penetre iusques es plus creux cachots souterains, brise les plus forts liens, desrompt les correaux, barres & serrures des portes les mieux ferrees; flechit & ploye les plus haultains sourcils. C'est luy qui gaigna le courage de Danaë: tout amant qui tient l'or au poing n'a que faire de sacrifier à Venus. Car depuis que la valeur & le prix de l'or est parvenuë à la connoissance des hommes, ils en ont tant faiët d'estime qu'ils luy ont attribué & assuietty

Allego-
rie sur
Persee.

toutes les loix d'honnesteré, tous droits d'humanité, voire même bien souuent la saincte Religion de Dieu; comme de faict il se trouue plus de personnes qui plus adorent, recherchent, ayment & reuerent leur ors & argent, que le vray Dieu, combien que de bouche & en apparence ils veulent paroistre fort religieux: & principalement és bonnes & grandes villes, où plus asprement regne l'auarice, l'ambition & toute licence desbordée. Quant à ce qu'elle fut exposée dans vne huche à la mercy de la mer, il n'y a point d'inconuenient qu'il ne puisse estre vray. Que Persee ait faict ce que nous en auons declairé cy-dessus, cela est fabuleux, & ne le faut entendre selon la lettre. Car Persee est la raison & prudence de nostre ame: & Meduse estant, ou vne putain, ou cette naturelle concupiscence & volupté, qui ostant la raison aux creatures humaines, les transforme comme en bestes desraisonnables, (ce qui s'entend par cette transmutation en pierres) les rendant inutiles à toutes bonnes œuures, Persee vient à la tailler en pieces, & donne la teste d'icelle à Pallas, qui la fiche en son pauois. Cela ne signifie autre chose, sinon que la sagesse a pareille force que la volupté; & qu'il n'y a pas moins de plaisir és choses loüables & honnestes, qu'és actes charnels & veneriens, mais nous nous seruons de la raison, qui nous amene à cette connoissance: & pourtant Persee ayant abbatu le chef de cette Meduse, la porte à Pallas, selon que nous l'auons amplement exposé au chapitre de Meduse. Il fit de la fâcherie à Polydecte; d'autant que la raison ne s'esteue pas seulement à l'encontre des voluptez, mais aussi donne main-forte aux autres entant qu'elle en a de moyen. Car celuy n'est pas seulement homme de bien & iuste qui ne faict point d'iniquité: mais aussi celuy qui selon sa puissance empesche que les autres ne commettent aucun acte inique. Le conte dict que par l'aide des Dieux il eschappa la violence des Gorgones, & tua Meduse, qu'il n'estoit loisible à personne d'enuisager seulement: pource que sans l'aide de Dieu toute sagesse humaine est trop debile; sans lequel nous ne pouuons bonnement euites les amors des voluptez; car c'est vn don de Dieu qu'estre homme de bien. Les autres ont dit qu'il faut prendre historiquement ce que Persee fils de Iupiter mit à mort cette Gorgone, puis s'enuola aux Cieux: comme ainsi soit qu'il tua le tyran de Candie, ou (selon les autres) d'Arcadie, ou d'Athenes, pour lequel chef-d'œuure il fut esleué iusques aux cieux: ou bien (ce qui conuient mieus à la raison) de la grand'ioye & contentement qu'il receuoit, voyant que l'islaé de ses actions & prouesses respondoit à son contentement & souhait. Les autres entendent par cecy l'immortalité de l'ame, qui par vn mouuement continuel faict la generation & corruption, mais vainquant neantmoins les choses

inferieures, & se depestrant de cette masse terrestre s'enuole finalement au Ciel. Et n'est loisible à personne d'auoir long temps la veüe fichee sur les voluptez : parce que si quelqu'un s'amule trop à les considerer, il ne leur est pas malaisé de le garotter & mener captif. Ce nonobstant Charés de Mitylene au deuxiesme liure de son histoire dit que ce ne fut pas Iupiter, mais bien Proete oncle de Danaé qui la força, dont naquit Persee : & que puis après elle espousa Pilumne Roy del'Apouille, auquel elle engendra Daune. Mais pource que cela ne conuient pas à nostre propos, nous nous en deportons.

